



avec



LOTO DU PATRIMOINE 2026 : RÉVÉLATION DES 18 SITES EMBLÉMATIQUES DES RÉGIONS

www.fondation-patrimoine.org

FONDATION DU PATRIMOINE

Chargée de relations médias

Pierre-Antoine Chassagne

Téléphone

06 37 84 67 26

Mail

pierre-antoine.chassagne@fondation-patrimoine.org

Adresse


**153 bis, avenue Charles de Gaulle
92200 Neuilly-sur-Seine**


Site

www.fondation-patrimoine.org

Rejoignez-nous !

 facebook.com/fondation.patrimoine

 [@fond_patrimoine](https://twitter.com/fond_patrimoine)

 [@fondationdupatrimoine](https://instagram.com/fondationdupatrimoine)

La Mission Patrimoine pour la sauvegarde du patrimoine en péril portée par Stéphane Bern, déployée par la Fondation du patrimoine et soutenue par le ministère de la Culture et FDJ UNITED, est heureuse de dévoiler les 18 sites emblématiques 2026 des régions de métropole et d'outre-mer. Ces sites bénéficieront du soutien financier de la 9^e édition de l'offre de jeux Mission Patrimoine qui sera lancée à la rentrée de septembre 2026. Le montant de la dotation de chacun de ces sites sera annoncé lors des prochaines Journées européennes du patrimoine (19 et 20 septembre 2026).

Ces sites emblématiques ont été révélés le 14 avril lors d'un événement organisé au ministère de la Culture en présence de Catherine Pégard, Ministre de la Culture, Stéphane Bern, Chargé de la Mission Patrimoine, Stéphane Pallez, Présidente directrice générale de FDJ UNITED et Guillaume Poitral, Président de la Fondation du patrimoine.

Cette 9^e édition met à l'honneur des sites témoins de la diversité des époques, des styles et des usages du patrimoine français. Du gothique à l'industriel, du moulin au château, chacun incarne l'histoire et l'identité de son territoire.

La Mission Patrimoine a un impact significatif sur le développement et la revitalisation des territoires. Les projets soutenus permettent de créer des emplois et d'attirer des visiteurs et des touristes. Des collectes de dons et de mécénats accompagnent certains projets pour mobiliser la société civile autour de la sauvegarde de ce patrimoine.

Depuis la première édition en 2018, la Mission Patrimoine a aidé plus de 1 080 sites pour leurs travaux de restauration, dont plus de 160 projets emblématiques du patrimoine régional. Aujourd'hui, 70% des projets sélectionnés sont d'ores et déjà sauvés ou sur le point de l'être : 280 chantiers en cours et 500 terminés. Les autres projets vont voir leurs travaux prochainement lancés.

LES 18 SITES EMBLÉMATIQUES 2026 SONT :

(cliquez sur le nom du site pour accéder à sa fiche détaillée en pages suivantes)

- AUVERGNE-RHÔNE-ALPES** • [Grands Thermes à Châtel-Guyon](#) (Puy-de-Dôme)
- BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ** • [Fosse Dionne à Tonnerre](#) (Yonne)
- BRETAGNE** • [Chapelle Notre-Dame du Kreisker à Saint-Pol-de-Léon](#) (Finistère)
- CENTRE-VAL DE LOIRE** • [Maison de la culture de Bourges](#) (Cher)
- CORSE** • [Couvent Saint-François d'Orezza à Piedicroce](#) (Haute-Corse)
- GRAND EST** • [Synagogue de Phalsbourg](#) (Moselle)
- HAUTS-DE-FRANCE** • [Château royal de Senlis](#) (Oise)
- ILE-DE-FRANCE** • [Château de Paley](#) (Seine-et-Marne)
- NORMANDIE** • [Château de Médavy](#) (Orne)
- NOUVELLE-AQUITAINE** • [Fort Boyard](#) (Charente-Maritime)
- OCCITANIE** • [Manufacture Royale de Montolieu](#) (Aude)
- PAYS DE LA LOIRE** • [Ferme modèle du château de la Valette à Villiers-Charlemagne](#) (Mayenne)
- PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR** • [Fort Queyras à Château-Ville-Vieille](#) (Hautes-Alpes)
- GAUDELOUPE** • [Maison de l'historien Lacour à Basse-Terre](#)
- GUYANE** • [Moulin de l'habitation Loyola à Rémire-Montjoly](#)
- LA RÉUNION** • [Usine de Beaufonds à Saint-Benoît](#)
- MARTINIQUE** • [Église Notre-Dame-de-la Visitation au Gros-Morne](#)
- MAYOTTE** • [Mosquée d'Antana-Bé à Chirongui](#)

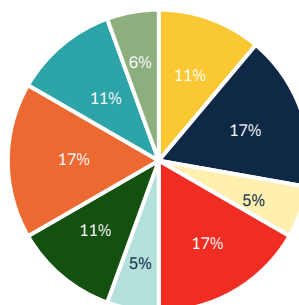
Pour **Catherine Pégard, ministre de la Culture** : « Le Loto du patrimoine est devenu, au fil des éditions, un rendez-vous précieux pour notre mémoire collective. En participant à la sauvegarde de notre patrimoine de pierre le plus en danger, il prolonge l'engagement des territoires, des femmes et des hommes qui ne se résolvent pas à voir disparaître ces témoignages de notre histoire. Aujourd'hui, 70 % des 1 080 sites aidés depuis 2018 sont d'ores et déjà sauvés ou sur le point de l'être. Ce succès est celui des grandes institutions qui organisent chaque année le Loto du patrimoine – le ministère de la Culture, la Fondation du patrimoine, la Mission Patrimoine et la FDJ UNITED – mais aussi, et peut-être avant tout, celui de toutes celles et tous ceux qui ont, un jour, acheté un billet avec la conscience de participer à quelque chose de plus grand qu'eux. »

Pour **Stéphane Bern, chargé de la Mission Patrimoine** : « Neuf ans après son lancement, la Mission Patrimoine qui porte mon nom confirme l'attachement des Français à notre patrimoine de proximité. Je tiens à les remercier car grâce à leur mobilisation plus de 380 millions d'euros ont déjà été mobilisés et 780 sites sur plus de 1 080 sélectionnés partout en France sont désormais sauvés. Avec la Fondation du patrimoine, FDJ UNITED et le ministère de la Culture, nous continuerons cette mission jusqu'à ce qu'ils le soient tous car le patrimoine national est l'affaire de chacun d'entre nous. Derrière chaque pierre il y a des aventures humaines, des femmes et des hommes qui font vivre le patrimoine et des artisans d'art qui en vivent aussi, sans oublier que le patrimoine contribue à faire rayonner la culture dans la ruralité et impacte directement le développement économique des territoires. »

Pour **Stéphane Pallez, présidente directrice générale de FDJ UNITED** : « FDJ UNITED lancera à la rentrée, pour la neuvième année consécutive, une offre de jeux dédiée à la préservation du patrimoine. Depuis 2018, grâce à la mobilisation des Français, l'offre de jeux « Mission Patrimoine » a permis de collecter plus de 210 millions d'euros et de soutenir la restauration de plus de mille sites. Cette initiative fait rayonner le patrimoine français et sensibilise à sa sauvegarde. C'est une véritable fierté pour le Groupe de collaborer avec la Mission Patrimoine et la Fondation du patrimoine afin de contribuer à préserver ces sites, chers aux Français, sur tout le territoire. »

Pour **Guillaume Poitrinal, président de la Fondation du patrimoine** : « Le Loto du patrimoine est un immense succès, rendu possible grâce à l'engagement conjoint de Stéphane Bern, de FDJ UNITED, du ministère de la Culture et de la Fondation du patrimoine. Sur le terrain, plus de 1 400 bénévoles et 100 salariés de la Fondation se mobilisent pour identifier les sites en péril et accompagner les projets de sauvetage. Malgré ces efforts, les besoins restent considérables, et nous recevons chaque année davantage de dossiers. Le succès populaire du Loto du patrimoine, année après année, met en lumière l'attachement des Français à leur patrimoine. »

Typologie de patrimoine des 18 sites emblématiques



- Architecture civile
- Château
- Patrimoine lié à l'eau
- Religieux
- Maison/habitation
- Religieux (désacralisé)
- Industriel/artisanal
- Militaire/fortifié
- Rural/agricole

POUR RAPPEL : LE LOTO DU PATRIMOINE EN BREF

En septembre 2017, le président de la République a confié à Stéphane Bern une mission d'identification du patrimoine en péril et de recherche de nouvelles sources de financement pour le restaurer. De cette initiative est né le « Loto du patrimoine », dont le produit a été attribué à la Fondation du patrimoine.

Un partenariat a été établi par une convention pluriannuelle entre la Fondation du patrimoine, le ministère de la Culture et FDJ UNITED, renouvelée en 2025 pour une durée de 4 ans, pour organiser cette opération originale. **Plus de 7 000 sites en péril ont ainsi été signalés sur la plateforme participative www.missionbern.fr depuis 2018 et des millions de joueurs participent chaque année** à la sauvegarde du patrimoine, en jouant aux jeux de grattage et de tirage « Mission Patrimoine » de FDJ UNITED.

Les sites peuvent également bénéficier de collectes de dons et de mécénats sous réserve de leur éligibilité et, pour ceux protégés au titre des monuments historiques, de subventions du ministère de la Culture.

Le succès de la Mission est le résultat de sa méthode participative et partenariale, qui garantit la qualité et la variété des projets de patrimoine local identifiés et dont l'intérêt culturel, économique et social est ainsi révélé au grand public.

LES MODALITÉS DE SÉLECTION

Pour l'édition 2026, près de 650 nouvelles candidatures ont été déposées sur le site www.missionbern.fr et instruites par les délégations départementales et régionales de la Fondation du patrimoine, composées de bénévoles et de salariés. Le ministère de la Culture, participe à ce premier examen, en particulier des immeubles protégés au titre des monuments historiques. Les associations de soutien au patrimoine, à l'instar de La Demeure historique ou des Vieilles Maisons Françaises, participent également en soumettant des projets et en relayant l'information auprès de leurs membres.

Les projets sont sélectionnés par un comité présidé par Stéphane Bern et composé de représentants de la Fondation du patrimoine, de FDJ UNITED et du ministère de la Culture, qui se réunit deux fois par an.

Dix-huit projets emblématiques du patrimoine des régions de métropole et collectivités d'outre-mer et un projet par département sont retenus chaque année, selon quatre critères principaux :

- ▶ l'intérêt patrimonial et culturel
- ▶ l'état de péril ;
- ▶ la maturité du projet ;
- ▶ son impact sur le territoire et le projet de valorisation.

Propriétaires, associations, communes et passionnés de patrimoine sont invités à identifier les sites en péril partout en France. Ces signalements peuvent être effectués tout au long de l'année sur le site missionbern.fr/signaler-un-site

Plus d'informations dans la Foire aux questions disponible sur le site missionbern.fr/faq.

LES FINANCEMENTS ACCORDÉS

Depuis la première édition de la Mission Patrimoine, ce sont plus de 380 millions d'euros qui ont permis d'aider les travaux de restauration de l'ensemble des sites retenus :

- ▶ Plus de 210 millions d'euros issus du Loto du patrimoine ;
- ▶ 118 millions d'euros de crédits attribués par le ministère de la Culture aux projets portant sur des monuments historiques ;
- ▶ 52 millions d'euros collectés par la Fondation du patrimoine, provenant de mécénats d'entreprises, de dons de particuliers et de ses ressources propres.

Enfin le financement accordé grâce au Loto du patrimoine est attribué par la Fondation du patrimoine, qui suit le bon déroulement des travaux et le respect des caractéristiques patrimoniales des lieux en lien avec les services de l'État.

PRÉSENTATION DES **18** **SITES EMBLÉMATIQUES** DE LA MISSION PATRIMOINE 2026

[Cliquez sur le nom des sites pour accéder aux pages dédiées sur le site de la Fondation du patrimoine](#)

PUY-DE-DÔME • AUVERGNE-RHÔNE-ALPES**GRANDS THERMES À CHÂTEL-GUYON**

Sécuriser et mettre hors d'eau ce patrimoine thermal pour permettre sa réouverture au public



Grands Thermes © Fondation du patrimoine - Myphotoagency - Ivan Portal

Propriétaire : commune

Population : 6 294 habitants

Territoire : 20 km au nord de Clermont-Ferrand

Protection au titre des monuments historiques : partiellement inscrit

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Edifié en 1908 par l'architecte Benjamin Chaussemiche dans le Parc thermal au cœur de la ville, le bâtiment des Grands Thermes est emblématique de la station de Châtel-Guyon et du thermalisme français de la Belle Epoque.

Sa façade s'inspire des architectures antique et romane. Le hall d'accueil, surnommé « cathédrale thermale », s'élève sous une voûte en berceau à caissons, haute de 9 mètres, ornée de rosaces et de stucs couleur crème. Le sol en mosaïques, réalisé par le céramiste Hippolyte Boulenger, évoque un tapis d'Orient. Deux escaliers symétriques en fer à cheval, bordés de colonnes en marbre, mènent aux galeries de première et de seconde classe. Ses façades et toitures, ainsi que les vestibules et grand hall, galeries de circulation des premier et deuxième niveaux et déshabilleurs des cabines de soins du rez-de-chaussée sont inscrites aux monuments historiques depuis 1990.

De nombreux curistes célèbres sont accueillis dans l'établissement durant le XX^e siècle : des artistes, des écrivains - dont Guy de Maupassant qui y a fait référence dans son œuvre - ou encore des chefs d'Etat comme le Maharajah de Patiala.

PROJET DE VALORISATION

Après avoir été un établissement thermal de première classe pendant presque 100 ans, il est désaffecté depuis la cessation de l'activité thermale en 2004. Il est aujourd'hui uniquement ouvert pour des visites touristiques guidées ou des portes ouvertes régulières.

La commune souhaite mettre en sécurité le bâtiment pour permettre aux visiteurs de découvrir les Grands Thermes, au-delà du hall d'entrée qui est la seule partie actuellement ouverte au public. Elle souhaite ensuite pouvoir y organiser davantage d'événements, tels que des expositions, des spectacles et des vidéo mappings.

ÉTAT DE PÉRIL

Les éléments constitutifs des couvertures sont tous extrêmement vétustes, délabrés et altérés. Le toit du patio et les verrières représentent un danger pour les visiteurs, obligeant la ville à ne proposer qu'une visite partielle du bâtiment.

Les innombrables fuites et infiltrations d'eau mettent en péril les charpentes, décors et aménagements intérieurs accélérant la dégradation globale du bâtiment.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

Travaux prioritaires de mise hors d'eau, avec réfection des couvertures à l'identique :

- ▶ Réfection des couvertures en tuiles selon les modèles artisanaux, y compris tous les éléments décoratifs associés ;
- ▶ Réfection des verrières (techniques plus contemporaines à l'étude, intégrant notamment des vitrages avec des performances d'isolation thermique et solaire améliorées) ;
- ▶ Dépose de la verrière « contemporaine » qui couvre le patio.

Démarrage des travaux : Fin 2026

Fin des travaux : 2028



Grands Thermes © Fondation du patrimoine - Myphotoagency - Ivan Portal

YONNE • BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ**FOSSE DIONNE À TONNERRE**

Restaurer cette source emblématique et mystérieuse de Tonnerre, afin de préserver son lavoir historique et renforcer son attractivité touristique



Fosse Dionne © Les Pépites de France

Propriétaire : commune

Population : 4 261 habitants

Territoire : entre Chablis (à 15 km) et le château de Tanlay (à 10 km), dans le Tonnerrois

Protection au titre des monuments historiques : classé

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Curiosité hydrogéologique et lieu légendaire, la Fosse Dionne constitue l'un des sites patrimoniaux emblématiques de Tonnerre. Les eaux claires bleu-turquoise qui alimentent le bassin proviennent de l'infiltration des précipitations et de l'exsurgence des eaux de pluie qui irriguent les plateaux calcaires environnants. L'origine du nom de la fosse est un mystère, tout comme la longueur totale du réseau souterrain, dont seuls 370 mètres sont connus.

C'est en 1758 que le maire de l'époque, Louis d'Eon, père du Chevalier d'Eon, fait aménager la source en lavoir, en créant une galerie couverte entourant la vasque circulaire d'où surgit l'eau.

PROJET DE VALORISATION

Le lieu est fréquenté toute l'année et attire des visiteurs du monde entier. Sa restauration s'inscrit dans un projet global de revitalisation du centre-ville. Ses abords seront repensés afin de rendre la fosse plus accessible et de proposer aux visiteurs des belvédères en surplomb. Après la restauration, de nombreuses animations seront mises en place telles que des expositions photographiques sur l'histoire de la source, des chasses au trésor, des visites commentées, ...

La Fosse Dionne pourra ainsi pleinement contribuer à l'attractivité touristique pour la commune et le territoire, en lien avec d'autres sites majeurs tels que les châteaux de Maulnes, de Tanlay ou d'Ancy-le-Franc, l'abbaye de Pontigny ou la Cité des Climats et vins de Bourgogne à Chablis, ce qui devrait avoir un impact positif pour les commerces locaux.

ÉTAT DE PÉRIL

La couverture du lavoir est vétuste, désorganisée et fuyarde, et la végétation prolifère. De nombreuses tuiles sont fissurées, cassées ou disparues, laissant l'eau s'infiltrer. La structure a ainsi dû faire l'objet de plusieurs campagnes de renforts et de reprises. Il y a notamment un désaxement notable entre certains pieds de poteaux en bois et leur base en pierre. Les maçonneries et les murs de soutènement sont aussi fortement dégradés. Cela impacte l'étanchéité du bassin et le niveau de l'eau.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

Restauration du bassin et de la galerie couverte :

- ▶ Restauration des maçonneries, margelles et sols
- ▶ Consolidation des charpentes bois et couverture en tuiles plates
- ▶ Restauration des serrureries et travaux annexes

Une deuxième phase de travaux vise à restaurer et valoriser les abords de la Fosse (*hors Mission Patrimoine*).

Démarrage des travaux : 2^e semestre 2026

Fin des travaux : début 2027

Collecte de dons en cours avec la Fondation du patrimoine :

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/restauration-de-la-fosse-dionne-a-tonnerre/102824>



Fosse Dionne © Les Pépites de France

FINISTÈRE • BRETAGNE**CHAPELLE NOTRE-DAME DU KREISKER À SAINT-POL-DE-LÉON**

Restaurer et sécuriser ce chef d'œuvre du gothique breton, en préservant son clocher emblématique, afin de rouvrir le site au public



Chapelle Notre-Dame du Kreisker © Fondation du patrimoine - Myphotoagency - Philippe Mace

Propriétaire : commune

Population : 6 941 habitants

Territoire : entrée de la baie de Morlaix, dans le Pays Léonard

Protection au titre des monuments historiques : classé

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Située au cœur de Saint-Pol-de-Léon, la chapelle Notre-Dame du Kreisker est l'un des édifices les plus emblématiques de l'architecture religieuse bretonne. Son clocher de granit, l'un des plus hauts de Bretagne, se distingue par une flèche culminant à 78 mètres de hauteur. Vauban, en route pour Roscoff, l'aurait qualifié de « morceau d'architecture le plus hardi » qu'il ait jamais vu. Son nom, Kreis Kaer, signifie « centre de la cité », et témoigne de son rôle symbolique ancien.

L'édifice actuel succède à une chapelle primitive détruite lors du saccage de la ville par les Anglais en 1375. Après leur départ, la tour fut couronnée, au XV^e siècle, d'une flèche élancée et l'édifice est sensiblement modifié. Comme d'autres sanctuaires majeurs de Bretagne, la chapelle cumule des usages religieux, municipaux et même défensifs, expliquant une conception originale. Le chantier se clôt au milieu du XV^e siècle avec la construction du porche nord, lui donnant son ampleur et sa singularité actuelles.

PROJET DE VALORISATION

En raison de son état de péril, la chapelle n'est ouverte au public que pendant les vacances scolaires, et l'accès au clocher demeure dangereux en raison des balustrades ajourées. Sa restauration vise à redonner à cette église emblématique du gothique breton son rôle structurant dans le cœur historique de la ville, en permettant sa redécouverte à travers une mise en valeur culturelle et patrimoniale adaptée. L'accès au clocher sera vecteur d'attractivité, celui-ci offrant l'un des plus beaux points de vue de la région. Des visites guidées et d'autres activités culturelles seront développées.

ÉTAT DE PÉRIL

L'édifice souffre d'infiltrations des eaux pluviales, de l'emploi massif du ciment et d'un manque d'entretien général. Il en résulte un important développement de mousses, lichens et végétaux, responsables du verdissement des parements.

Les vitraux, dans un état alarmant, font craindre des chutes de feuillards et panneaux, menaçant la sécurité du public.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

- ▶ Assainissement de l'édifice et sécurisation des baies géométriques ;
- ▶ Restauration complète des maçonneries avec consolidation des parties fissurées, traitement des pierres dégradées et rejointoiement à la chaux ;
- ▶ Réfection de la couverture et amélioration des dispositifs d'évacuation des eaux pluviales ;
- ▶ Protection des vitraux, restauration de la maîtresse-baie, remplacement des plombs abîmés et reprise des calfeutrements ;
- ▶ Restauration des portes du porche nord ;
- ▶ Pose de menuiseries neuves en chêne (salle de garde, porte occidentale, à la base de l'ancien clocher, porche sud et accès à la terrasse le surmontant).

Démarrage des travaux : 2026

Fin des travaux : 2029



Chapelle Notre-Dame du Kreisker © Fondation du patrimoine - Myphotoagency - Philippe Mace

CHER • CENTRE-VAL DE LOIRE**MAISON DE LA CULTURE DE BOURGES**

Réhabiliter l'une des premières Maisons de la Culture et de la citoyenneté, emblème de l'Art Déco, pour lui redonner un usage public et culturel au cœur de la ville



Maison de la Culture de Bourges © Fondation du patrimoine - Myphotoagency - Sophie Letessier

Propriétaire : Communauté d'agglomération de Bourges

Population : 64 238 habitants

Territoire : urbain, dans le Berry

Protection au titre des monuments historiques : partiellement inscrit

INTÉRÊT PATRIMONIAL

La salle des fêtes de Séraucourt a été construite en 1936, à l'époque du Front Populaire, par Marcel Pinon, architecte de la ville. Son architecture moderniste à l'esthétique Art Déco mêle béton, brique et grandes baies vitrées. Elle est ornée de sculptures d'Émile-François Popineau et de Louis Thébault. Les décors de la façade principale illustrent le thème de la musique et de la danse. Les façades, les toitures, l'escalier dans la cour de l'école de musique et le hall de la salle des fêtes ont été inscrits au titre des monuments historiques en 1994.

L'édifice devient en 1963 l'une des premières Maisons de la culture, inaugurée par André Malraux en 1964. Elle a inscrit Bourges dans l'histoire de la démocratisation artistique. C'est là que naît le célèbre Printemps de Bourges en 1977. L'école de musique ferme en 2007. La Scène Nationale (label obtenu en 1992), dont les salles sont devenues obsolètes en 2009, organise alors sa programmation dans d'autres lieux. L'édifice est abandonné en 2013 et un nouvel édifice est inauguré en 2021.

PROJET DE VALORISATION

L'édifice deviendra un pôle administratif, culturel et citoyen au cœur de Bourges, en accueillant l'hôtel communautaire, dit « Maison de l'Agglomération ». Il abritera des bureaux, des salles de réunions et de conférences, une Maison de l'Habitat, des espaces d'exposition avec une vitrine des activités liées à la programmation des équipements culturels de Bourges et de l'agglomération, un restaurant, ainsi qu'un jardin public, redonnant sens et usages à ce site en friche depuis des années. Le site bénéficiera ainsi d'une large ouverture au public.

ÉTAT DE PÉRIL

Abandonné depuis 2013, l'édifice fortement dégradé est devenu une friche en plein centre-ville. Il souffre d'infiltrations, d'un manque d'entretien prolongé et d'une mauvaise efficacité énergétique.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

Restauration du clos-couvert des parties inscrites aux monuments historiques :

- ▶ Réhabilitation des façades, remplacement des menuiseries extérieures bois et métalliques ;
- ▶ Restauration des escaliers monumentaux (garde-corps et emmarchements), faux-plafonds, corniches et planchers en béton du hall d'accueil ;
- ▶ Remise en état des toitures terrasses avec étanchéité, couverture et réhabilitation des façades.

Deux extensions côté jardin ainsi qu'une extension du volume central vers le cœur d'îlot seront créées, tandis que l'aile Séraucourt sera surélevée (*hors Mission Patrimoine*). Le projet concilie respect du patrimoine, impact social (partie des travaux réalisée dans le cadre de chantiers d'insertion socio-professionnelle) et environnemental (amélioration de la performance énergétique).

Démarrage des travaux : 2026

Fin des travaux : 2028

Collecte de dons en cours avec la Fondation du patrimoine :

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/hall-de-lancienne-maison-de-la-culture-de-bourges/104194>



Maison de la Culture de Bourges © Fondation du patrimoine - Myphotoagency - Sophie Letessier

HAUTE-CORSE • CORSE**COUVENT SAINT-FRANÇOIS D'OREZZA À PIEDICROCE**

Restaurer et sécuriser ce couvent en ruine, haut lieu de l'histoire corse et du patrimoine franciscain, afin de le rendre accessible au public et l'insérer dans un parcours culturel



Couvent Saint-François d'Orezza © Fondation du patrimoine

Propriétaire : Collectivité de Corse

Population : 81 habitants

Territoire : rural, au cœur de la Castagniccia, au nord-est de l'île

Protection au titre des monuments historiques : non protégé

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Fondé par les Franciscains en 1485 et agrandi au XVII^e siècle, le couvent d'Orezza a marqué l'histoire insulaire, notamment en ayant abrité des cunsulte, assemblées populaires qui vont s'avérer décisives pour la Corse. C'est ici que fut proclamé en 1735 un gouvernement insulaire, considéré comme l'acte d'indépendance de la Corse. Pascal Paoli, père de la République corse, y obtint ensuite les pleins pouvoirs à son retour sur l'île en 1790, lors de la Révolution française.

Son architecture franciscaine, sobre et fonctionnelle, témoigne de la spiritualité du site. Son église monumentale a conservé des décors remarquables. Le couvent est notamment lié aux peintres-stucateurs Raffalli, figures du baroque corse, dont les interventions confèrent aux vestiges une grande valeur artistique.

C'est donc un site historique majeur associé à la naissance du gouvernement corse, et un patrimoine franciscain remarquable au cœur du paysage d'Orezza.

PROJET DE VALORISATION

Aujourd'hui en péril, le site est fermé au public. La Collectivité de Corse ambitionne d'en faire un espace culturel ouvert au public en l'intégrant à l'itinéraire culturel et touristique de la Strada Paolina, dédié à l'histoire de Pascal Paoli. Après la mise en sécurité du couvent, puis la restauration des éléments endommagés, des aménagements permettront l'accueil du public dans le cadre de la création d'un parcours immersif, préservant l'esprit du lieu.

ÉTAT DE PÉRIL

En 1943, l'explosion d'un dépôt de munitions a considérablement endommagé l'édifice. Il a ensuite souffert de plusieurs décennies d'abandon et d'un état de ruine avancé le menaçant de disparition.

Les voûtes et toitures des bâtiments conventuels et de l'église se sont totalement effondrées. Les structures, partiellement ruinées, sont intrinsèquement instables et le processus de dégradation continue de s'accroître. Le clocher présente un équilibre structurel précaire et risque un effondrement

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

- ▶ Stabilisation des maçonneries, traitement des désordres structurels et assainissement des surfaces fragilisées ;
- ▶ Consolidations durables et restauration des décors en stucs ;
- ▶ Création d'un parcours de visite adapté (*hors Mission Patrimoine*).

Démarrage des travaux : été 2026

Fin des travaux : fin 2028

Collecte de dons en cours avec la Fondation du patrimoine :

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/couvent-san-francescu-dorezza/102835>



Couvent Saint-François d'Orezza © Fondation du patrimoine

MOSELLE • GRAND EST**SYNAGOGUE DE PHALSBURG**

Réhabiliter cette ancienne synagogue, monument historique de la communauté juive, pour en faire un espace culturel polyvalent ouvert au public et aux artistes



Synagogue de Phalsbourg © Fondation du patrimoine - Myphotoagency - Victor Stoll

Propriétaire : commune

Population : 4 657 habitants

Territoire : aux confins de la Moselle, entre la Lorraine et l'Alsace

Protection au titre des monuments historiques : synagogue inscrite, maison du rabbin et dépendances non protégées

INTÉRÊT PATRIMONIAL

La ville de Phalsbourg, située au cœur de la région historique du Palatinat, a été fondée à la fin du XVI^e siècle et fortifiée par Vauban en 1679. Dès la fin du XVII^e siècle, elle accueille des familles juives sur autorisation expresse de Louvois, ministre de Louis XIV.

Une première synagogue est construite en 1730, puis une deuxième en 1772, remplacée en 1857 par l'édifice actuel, alors que la communauté israélite dépasse 200 membres. De 1807 jusqu'au début du XX^e siècle, Phalsbourg fut le siège du Rabinat, jusqu'à son transfert à Sarrebourg en 1910. La communauté juive locale, très active, compte parmi ses membres de nombreuses figures marquantes tels que Alexandre Weill, co-fondateur de la banque Lazard, Lazare Isidor, grand-rabbin de France ou Michel et Kalmus (dit Calmann) Lévy, éditeurs.

La communauté se réduit au cours du XX^e siècle et ses membres ne sont plus suffisamment nombreux pour animer le culte. La synagogue est vendue en 2001 à la Ville pour un euro symbolique.

PROJET DE VALORISATION

La ville de Phalsbourg veut réhabiliter l'édifice en un établissement culturel polyvalent, ouvert à l'ensemble du territoire, et offrant un large éventail d'usages pour le public, les associations et les artistes. La grande nef deviendra un auditorium modulable permettant d'accueillir répétitions, concerts, spectacles et programmations événementielles régulières, tout en conservant les éléments historiques majeurs du lieu. Un musée numérique de type Micro-Folie y sera intégré, afin de proposer une offre innovante de médiation culturelle et de diffusion artistique.

L'édifice accueillera également un espace atelier/fablab, un espace cinéma, ainsi qu'une zone de convivialité incluant jeux et ludothèque. En complément, la cour sera valorisée par une galerie vitrée reliant les dépendances, renforçant la lisibilité et la fluidité de circulation de l'ensemble. Ce projet contribuera à la stratégie globale de dynamisation du centre historique, visant à revitaliser le centre-bourg, soutenir les commerces de proximité et encourager des rénovations patrimoniales privées.

ÉTAT DE PÉRIL

Inoccupées depuis des années, la synagogue et la maison du rabbin attenante sont très dégradées : toiture affaissée, façade fragilisée, infiltrations et plafonds endommagés.

Des filets ont dû être mis en place à l'intérieur de la synagogue pour parer à la chute de morceaux du plafond en plâtre qui se délite avec l'humidité sous la toiture. L'accès aux tribunes devient dangereux en raison de leur stabilité critique.

Les toitures des bâtiments annexes sont aussi en train de s'effondrer. Certains planchers de la maison du rabbin souffrent de l'humidité et se dégradent.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

- ▶ Renforcement de la charpente et réfection de la couverture ;
- ▶ Restauration de la façade principale et ses vitraux ;
- ▶ Aménagement d'un espace scénique modulable, création d'une galerie vitrée dans la cour reliant la synagogue et ses dépendances, valorisation des abords et aménagement paysager (*hors Mission Patrimoine*).

Démarrage des travaux : avril 2026

Fin des travaux : fin 2027

Collecte de dons en cours avec la Fondation du patrimoine :

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/synagogue-de-phalsbourg/80042>



Synagogue de Phalsbourg © Fondation du patrimoine - Myphotoagency - Victor Stoll

OISE • HAUTS-DE-FRANCE**CHÂTEAU ROYAL DE SENLIS**

Restaurer et sécuriser la plus ancienne résidence des rois de France pour renforcer son attractivité patrimoniale et touristique



Château royal de Senlis © Fondation du patrimoine - Myphotoagency - Thibault Charpentier

Propriétaire : commune

Population : 15 157 habitants

Territoire : urbain, à 40 km au nord de Paris

Protection au titre des monuments historiques : classé

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Plus ancienne résidence royale conservée en élévation, le château de Senlis a accueilli la famille royale en villégiature pendant plus de dix siècles et fut le témoin d'événements fondateurs pour le royaume de France. Il aurait été construit sur le site d'une ville romaine, Augustomagus. Au III^e siècle, il résista aux invasions barbares grâce à la construction d'une muraille gallo-romaine à trente tours, dont seize sont conservées. Vers 500-510, Clovis, 1^{er} roi de la monarchie mérovingienne, y séjourne. Si Charlemagne y vint plusieurs fois, c'est son petit-fils, Charles le Chauve, qui en fit sa résidence préférée. Senlis devint alors le centre de la résistance aux invasions vikings et abrita le trésor royal. En 987, les seigneurs de la Gaule se réunissent au château pour couronner Hugues Capet. L'édifice actuel, appuyé sur la muraille romaine et ses deux tours, a été bâti entre 1120 et 1141 par Louis VI le Gros, puis habité régulièrement par les Capétiens et la famille royale. Grâce à l'axe Senlis-Paris, la ville connut une grande prospérité. Saint Louis fonda en 1262 un prieuré dans l'enceinte du château. Délaissé par la famille royale après le règne d'Henri II, le château servit de siège au Présidial dont les prisons sont encore visibles. Vendu en 1793 comme bien national, il fut racheté par la ville en 1956.

PROJET DE VALORISATION

Depuis 2020, la Ville développe un projet patrimonial, culturel et touristique sur le site, baptisé « Voyage au temps des premiers rois de France », proposant des expériences variées aux visiteurs. Il permet de découvrir l'histoire de Senlis et des premiers rois de France à travers un spectacle immersif dans la cave du musée de la Vénérie. Le circuit patrimonial complet se poursuit avec d'autres sites emblématiques de la ville. Compte-tenu de l'état actuel du château, sa restauration permettra de rendre l'ensemble plus cohérent et pédagogique pour les visiteurs. À terme, le public pourra accéder à la muraille gallo-romaine qui offre une vue panoramique sur tout le territoire. La ville ambitionne ainsi de renforcer son attractivité et d'inciter les visiteurs à séjourner plus longtemps à Senlis.

ÉTAT DE PÉRIL

De nombreux éléments sont dans un état critique. Des chutes de pierres et une végétation importante fragilisent les édifices. Des parements, joints, murs et pignons menacent de s'effondrer. Les parties ruinées, exposées aux intempéries, présentent pour certaines un état de dégradation avancé. L'édifice voisin abritant la chambre du roi est également menacé.

Par ailleurs, les vestiges ont été à de multiples reprises modifiés et dénaturés, rendant difficile la compréhension de ce que pouvait être l'aspect de l'ancien palais, les modifications qu'il a subies et les liens qui unissaient ses différentes parties.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

Travaux de première urgence portant sur les remparts, le logis du roi, la tour du prétoire et la tour de l'oratoire :

- ▶ Confortations structurelles, stabilisation, remaillage et comblement de maçonneries, reprise de parements et sols ;
- ▶ Assainissement et mise hors d'eau ;
- ▶ Réfection des escaliers de la chambre du roi et du plancher du logis du roi.

D'autres tranches doivent suivre, notamment sur la chapelle (*hors Mission Patrimoine*).

Démarrage des travaux : fin du printemps 2026

Fin des travaux : fin 2027



Château royal de Senlis © Fondation du patrimoine - Myphotoagency - Thibault Charpentier

SEINE-ET-MARNE • ÎLE-DE-FRANCE**CHÂTEAU DE PALEY**

Restaurer cette ancienne forteresse victime de la mэрule pour y développer un projet autour de la création culturelle numérique



Château de Paley © Fondation du patrimoine - Myphotoagency - Francisco Xavier de Carvalho

Propriétaire : particuliers

Population : 483 habitants

Territoire : à 15 km au sud-est de Nemours

Protection au titre des monuments historiques : inscrit partiellement (majoritairement non protégé)

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Le château de Paley s'étend sur un domaine de 2,8 hectares mêlant bâtiments historiques, jardins structurés, potager-verger et parc boisé. Une forteresse carrée - sans donjon mais avec murailles et tourelle défensives - est bâtie vers le XIIe siècle sur des vestiges gallo-romains et mérovingiens afin de défendre le passage du Lunain. Des vestiges en subsistent à l'intérieur de la cour, notamment un carré de murs importants avec chemin de ronde, une tour massive ayant servi de pigeonnier et une cave voûtée, inscrits au titre des monuments historiques. La forteresse est brûlée en partie par les Anglais en 1382 et reconstruite par la famille Amer après la guerre de Cent Ans, au XV^e siècle. Le château connaît ensuite des transformations majeures aux XVIII^e et XIX^e siècles sous le marquisat de la famille Le Charron, dont datent également les écuries.

PROJET DE VALORISATION

Depuis 2021, le site accueille des résidences d'artistes (dont Sophie Calle, artiste plasticienne, photographe et réalisatrice), des ateliers créatifs et des événements culturels, en partenariat avec les collectivités locales. Sa restauration renforcera sa vocation de « forteresse créative », alliant création artistique et artisanale, innovation numérique et accueil du public dans un cadre historique.

Un jumeau numérique du château a été créé et un jeu vidéo World of Heritage a été développé. Cette dynamique s'appuie aussi sur des actions patrimoniales : restauration du pigeonnier et création d'un espace immersif interactif dédié aux oiseaux, restauration partielle de l'enceinte médiévale destinée notamment à des projections interactives, restauration de la serre et restitution du potager-verger assorties de la création d'un parc floral. Le site ambitionne également de devenir un pôle de production et de cocréation pour les industries créatives, offrant des ateliers traditionnels et numériques, des studios, des espaces immersifs et des dispositifs de streaming.

ÉTAT DE PÉRIL

Resté inhabité pendant plus de dix ans, le domaine souffre de dégradations structurelles importantes. Les premières interventions d'urgence ont porté dès 2020 sur la tour carrée en effondrement, la tourelle ardoisée et plusieurs toitures dont celle des écuries.

Plusieurs éléments présentent encore un état de péril préoccupant. L'aile ouest est touchée par la mэрule, affectant les charpentes et les planchers. Sur le corps central, les couvertures, les menuiseries et plusieurs sections de charpente sont à restaurer. L'aile est et les dépendances présentent des pathologies structurelles, avec des solives rongées et des poutres dégradées. Le pigeonnier demeure fragile, en raison de désordres sur ses charpentes et maçonneries. L'enceinte médiévale requiert une restauration de maçonneries, un traitement de l'humidité et une dévégétalisation. Ecuries et communs présentent des désordres du solivage, des fragilités de maçonnerie et des faiblesses structurelles.

La crypte fait l'objet d'un intérêt particulier de la DRAC en vue d'une possible extension de protection. Son humidité persistante nécessite une intervention à terme.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

Restauration globale du château (non protégé) et du pigeonnier (inscrit au titre des monuments historiques) :

- ▶ Restauration des charpentes et réfection complète des couvertures vétustes ;
- ▶ Traitement des pathologies de la mэрule, reprise des planchers, cloisonnements et menuiseries ;
- ▶ Remise en état des façades, dont les linteaux du dernier niveau du château ;
- ▶ Restauration des salons historiques du premier étage du château ;
- ▶ Remise aux normes en électricité, plomberie et chauffage.

Démarrage des travaux : septembre 2026

Fin des travaux : dernier semestre 2027



Château de Paley © Fondation du patrimoine - Myphotoagency - Francisco Xavier de Carvalho

ORNE • NORMANDIE**CHÂTEAU DE MÉDAVY**

Reconstruire ce château du XVIII^e, victime d'un incendie en septembre 2025, pour que ses propriétaires puissent à nouveau proposer une offre culturelle et patrimoniale variée au public



Château de Médevy après l'incendie de septembre 2025 © Fondation du patrimoine

Propriétaire : particuliers

Population : 153 habitants

Territoire : rural, entre Argentan et Sées

Protection au titre des monuments historiques : mixte (inscrit et classé)

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Édifié au début du XVIII^e siècle sur une ancienne place forte du duché de Normandie, comme le rappellent les douves et les deux tours, le château de Médevy est un témoin de l'architecture classique française. Il fut érigé dans un style inspiré de Mansart entre 1700 et 1723 par Jacques Éléonor Rouxel, comte de Grancey et baron de Médevy, maréchal de France. L'ensemble fut embelli entre 1754 et 1789 par Pierre Thiroux de Montregard, intendant et administrateur général des postes et relais de France, puis premier valet de chambre du roi Louis XVI en 1789. C'est à cette époque qu'est créé le grand escalier et que sont construits les communs et le colombier près du haras. Le château a ensuite connu plusieurs occupants avant d'être acheté en 2004 par ses actuels propriétaires. Après avoir refait les toitures et façades, ces derniers se sont attachés à la réfection et l'ameublement des intérieurs, avec de remarquables collections, notamment de tableaux et d'objets d'art classique, de cartes et globes anciens et quelques pièces d'art contemporain du XXI^e siècle.

Les façades et toitures du château, la tour Saint-Pierre, la tour Saint-Jean-Baptiste abritant la chapelle et ses décors intérieurs, les douves et leurs trois ponts, les terrasses avec leurs balustrades, la grille d'entrée et les sauts-de-loup attenants, ainsi que les allées de tilleuls subsistantes, le sol des jardins et les allées susceptibles d'être reconstitués, sont classées au titre des monuments historiques depuis 1989. Le reste du château est inscrit depuis 1926, tandis que les façades et toitures de l'ensemble des communs et le colombier sont inscrits depuis 1989.

PROJET DE VALORISATION

Le site était ouvert à la visite et animé par l'association des Amis de Médavy. Depuis plusieurs années, des reconstitutions historiques y sont organisées. La dernière en date, une reconstitution napoléonienne avec près de 200 figurants, a attiré 4 300 visiteurs. Le château de Médavy fait partie du club « Cœur d'Orne », regroupant une dizaine de sites ornaïns incontournables tels le Haras du Pin et le château d'Ô. Au sein du château, plusieurs chambres d'hôtes étaient ouvertes à la location et l'aménagement des anciennes écuries en salle de réception était prévu.

Malgré le sinistre, la réouverture du site au public est envisagée pour la saison estivale 2026. Les visiteurs pourront accéder au parc et à la promenade le long de l'Orne, à la salle des maquettes de bateaux, à la chapelle, au pigeonnier à l'intérieur duquel se trouve une collection d'art africain, et à la tour Saint-Pierre qui présente une collection d'art contemporain. Le château rouvrira à la fin des travaux de reconstruction, espérée début 2029. Le programme d'animations pour les années à venir est en cours d'élaboration.

ÉTAT DE PÉRIL

Dans la nuit du 24 au 25 septembre 2025, un incendie a provoqué la destruction d'environ 80% de la toiture et la destruction ou dévastation d'environ 70% du bâtiment par le feu ou l'eau utilisée pour éteindre l'incendie.

Les collections abritées dans le château ont également été lourdement endommagées.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

Un parapluie de protection est actuellement installé pour éviter la dégradation du bâtiment pendant la saison hivernale et pour consolider certains murs (*hors Mission Patrimoine*). Il s'agira ensuite d'engager la reconstruction de l'édifice. Un cahier des charges, un lancement d'appels d'offres et un calendrier doivent encore être établis par l'architecte en chef des monuments historiques.

Démarrage des travaux : 2026

Fin des travaux : début 2029

Collecte de dons en cours avec la Fondation du patrimoine :

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/charon-medavy/79121>



Chateau de Médavy en feu en septembre 2025 © Myriam Illien



Chateau de Médavy après l'incendie de septembre 2025 © Fondation du patrimoine

Tous les visuels presse sont téléchargeables ici

CHARENTE-MARITIME • NOUVELLE-AQUITAINE**FORT BOYARD**

Restaurer et protéger le fort emblématique de l'estuaire de la Charente, dégradé par les vagues et la houle, pour l'ouvrir au public et proposer un nouveau parcours immersif et culturel



Fort Boyard © Dept17

Propriétaire : Département de Charente-Maritime
Population : 186 habitants (longe de Boyard, rattachée à la commune d'île-d'Aix)
Territoire : océan Atlantique, estuaire de la Charente
Protection au titre des monuments historiques : inscrit

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Le fort a été construit sur un banc de sable nommé « longe de Boyard », qui lui a donné son nom. Edifié à partir de 1802 sous l'impulsion de Napoléon, entre les îles d'Aix, d'Oléron et de Ré, il était initialement destiné à la défense de l'arsenal de Rochefort. La construction, audacieuse, sera réalisée par étapes jusqu'en 1866, avec l'ajout d'un éperon à l'amont, et d'un port d'accostage du côté de la vigie, pour la protéger des coups de mer.

A peine inauguré, le fort est déjà obsolète en raison des rapides progrès de l'artillerie et perdra très rapidement sa fonction militaire. Cependant, ce vaisseau de pierre planté au milieu de l'océan devient le monument emblématique du Grand site de l'Estuaire de la Charente et de l'Arsenal de Rochefort, dont il constitue la porte d'entrée. Depuis son rachat par le Département de Charente-Maritime en 1989 et le début de l'émission télévisée Fort Boyard en 1990, l'édifice rayonne bien au-delà de l'estuaire et participe ainsi de l'identité du territoire.

PROJET DE VALORISATION

Aujourd'hui, le site est utilisé pour les tournages du jeu télévisé Fort Boyard et les habitants et touristes ne peuvent le découvrir qu'à distance, lors de mini-croisières qui en font le tour. Grâce à la restitution de l'ancien havre d'accostage, le fort va pouvoir, après les travaux, ouvrir au grand public. Des visites, sous conditions nautiques favorables, seront organisées dès la fin des travaux prévue en 2028, d'août à fin octobre. Un parcours scénographié sera aménagé afin de découvrir les dimensions politique, culturelle, architecturale du fort, mais aussi des références mesurées à l'émission de télévision qui l'a rendu célèbre. Cette visite sera complétée par une exposition pérenne retraçant l'histoire du site jusqu'à nos jours. Des jauges seront définies afin de continuer à préserver le site. Cette ouverture répond à une forte demande du public, et représentera une opportunité économique pour les acteurs culturels et touristiques locaux.

ÉTAT DE PÉRIL

Depuis plusieurs décennies, le fort subit les assauts des vagues et de la houle. Les effets d'érosion et d'affouillement qu'induisent les courants marins et les houles menacent sa pérennité. L'éperon et le port d'accostage ont été détruits. La risberme (talus) entourant l'ouvrage est disloquée sur toute la périphérie de l'édifice, les blocs qui la protégeaient ayant disparu ou ayant été déplacés. Cela a entraîné d'importantes dégradations, notamment des fissures sur la façade nord-ouest du fort.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

Restitution, dans l'esprit de la construction originelle mais avec les technologies et matériaux actuels, des ouvrages de protection (éperon au nord-ouest et havre d'accostage au sud-est), ainsi que restauration de la risberme. En 2026, les travaux de restauration des risbermes, soutenus par la DRAC et sélectionnés par la Mission Patrimoine, seront engagés :

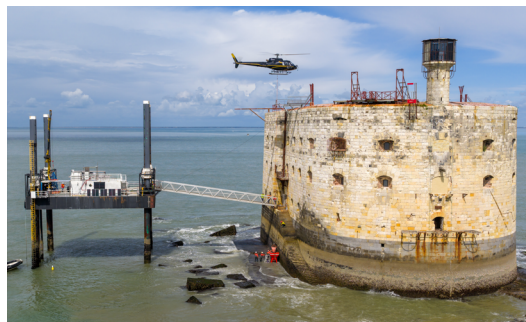
- ▶ Restauration du pavage et son assise existants (zones 1 et 2 identifiées) ;
- ▶ Reconstitution de l'assise du pavage en zone 3 ;
- ▶ Revêtement des dalles préfabriquées du pavage (zones 2 et 3) ;
- ▶ Reprise des blocs de protection (réutilisation des ceux existants et fourniture et mise en œuvre de nouveaux blocs).

Démarrage des travaux : Juillet 2025 (2026 pour les risbermes)

Fin des travaux : 2028

Collecte de dons en cours avec la Fondation du patrimoine :

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/fort-boyard/101891>



Fort Boyard © Imagine Créations - Groupe ETPO - Architecture Patrimoine

Tous les visuels presse sont téléchargeables ici

AUDE • OCCITANIE**MANUFACTURE ROYALE DE MONTOLIEU**

Revaloriser cet édifice industriel témoin de l'histoire textile du Languedoc en y développant un centre artistique et culturel ouvert au public



Manufacture Royale de Montolieu © Fondation du patrimoine - Myphotoagency - Jeremy Chamot Rossi

Propriétaire : particuliers (SCI)

Population : 829 habitants

Territoire : rural, 18 km au nord-ouest de Carcassonne

Protection au titre des monuments historiques : non protégé

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Douzième manufacture textile du Languedoc, l'usine de Montolieu est érigée en manufacture royale en 1734. A son apogée, elle produisait plus de 2 000 londrins de draps de laine, qu'elle exportait notamment vers le Levant et la Chine, concurrençant la grande Manufacture Royale de Carcassonne voisine et les usines anglaises. Elle traversa la Révolution sans trop d'encombres et continua le tissage de lin et coton pour les armées napoléoniennes. Lors de « La Retirada », 400 réfugiés républicains espagnols fuyant le fascisme y ont été internés, jusqu'en 1939. En 1940, un industriel belge, Jean Nizet, la racheta et transporta deux trains de machines-outils pour la confection de balles de textile, jusqu'à la fermeture de l'usine en 1968. Maintes fois ruinée puis rachetée, la manufacture s'est agrandie et transformée, représentant 6 300 m² de constructions sur 1,5 hectares de terrain. Une partie des bâtiments, ceux correspondant à l'ancienne manufacture royale, est inscrite au titre des monuments historiques depuis 2004.

PROJET DE VALORISATION

Montolieu, « Village du Livre et des Arts », est un village touristique dynamique. La manufacture contribue à cette attractivité touristique et culturelle locale. Depuis l'acquisition du site en 2008, la famille propriétaire a déjà réhabilité et transformé la maison de maître des années 1940 en créant des chambres d'hôtes.

Elle a également restauré les anciens ateliers encore couverts en les transformant en centre d'art abritant ateliers d'artistes, salles d'exposition et grande salle de spectacle. L'association LaManuf a été créée pour gérer ces espaces culturels et y propose des temps d'échanges, de musique, de fêtes et des grands événements. Le site est ainsi devenu un passage obligé pour les visiteurs du village et un lieu de convivialité pour les habitants. D'autres bâtiments industriels restent en péril et leur restauration doit permettre d'y développer le centre d'art, d'augmenter l'offre d'hébergement pour les artistes et le public, et de créer un centre de séminaires et de conférences.

ÉTAT DE PÉRIL

Depuis la fermeture de l'usine, les propriétaires successifs n'ont pas trouvé d'activités assez lucratives pour entretenir et sauvegarder les 6 300 m² de bâtiments. Dès lors, les toitures des ateliers du XVIII^e siècle et des extensions de 1845 s'effondrent, ainsi que les planchers et les poutres en bois. Certains murs menacent aujourd'hui de s'effondrer.

Les urgences concernent le porche de l'entrée principale, dont la toiture et les planchers sont en train de s'effondrer, au risque de condamner l'accès à la manufacture et la pérennité de ses activités. D'autres bâtiments à verrières, comme les sheds des années 1920, sont sujets à d'importantes infiltrations d'eau, altérant les structures en fer.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

Mise hors d'eau et hors d'air du porche d'entrée du site, de la maison du gardien, des anciens ateliers de teinture et de tissage, du moulin à foulon et de la roue à aube (tranche 1), de l'extension de 1845 accolée au porche, des usines Cavallès et de l'atelier du barrage (tranche 2). Il s'agira de travaux de :

- ▶ Reconstruction des charpentes, couvertures et planchers ;
- ▶ Remplacement à l'identique ou restauration des portes et menuiseries ;
- ▶ Cristallisation de murs ;
- ▶ Ravalement des façades avec enduit à la chaux.

Démarrage des travaux : 2027

Fin des travaux : 2029



Manufacture Royale de Montolieu © Fondation du patrimoine - Myphotoagency - Jeremy Chamot Rossi

MAYENNE • PAYS DE LA LOIRE**FERME MODÈLE DU CHÂTEAU DE LA VALETTE À VILLIERS-CHARLEMAGNE**

Sauver du péril cette ferme modèle pour y développer un lieu d'hébergement et d'animations culturelles



Ferme modèle du château de La Valette © Fondation du patrimoine - Myphotoagency - Simon Bourcier

Propriétaire : particulier

Population : 1 109 habitants

Territoire : rural, en bord de Mayenne, 20 km au sud de Laval

Protection au titre des monuments historiques : non protégé

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Mentionné dès le XVIIe siècle, le château de La Valette est transformé au XIXe siècle en domaine agricole modèle. Le comte Marie-Charles Sourdille de La Valette, dont la famille possède le domaine depuis 1658, commandite la reconstruction des communs vers 1860. Ces derniers combinent fonctions de la ferme et services à la demeure : écurie, sellerie, étables, laiterie, remises, buanderie, séchoir et logement de fermier. Ces aménagements sont un remarquable témoin des tentatives de mise en application des nouvelles théories agronomes de l'époque. Ces usages divers restent encore visibles actuellement : box des chevaux, trémies pour l'écoulement des grains stockés depuis les greniers, rigoles pour l'évacuation des purins ou chambres des garçons d'écurie sous les toits. L'agencement est optimisé : cour de taille modeste pour limiter les déplacements des employés, grandes ouvertures pour l'aération des pièces, voûtes en briques pour limiter les risques d'incendie, etc.

Au cœur de « l'une des plus belles chasses de France », le domaine est racheté en 1882 par le prince Godefroy de La Tour d'Auvergne Lauraguais, amateur de chasse à courre et propriétaire du rallye Basse-Mayenne. Il fait agrandir et compléter les communs vers 1891 par l'architecte parisien Louis Legrand, dans un style néo-régionaliste, les habillant de parements de pierres rustiques, pans de bois, encorbellements et toits complexes et débordants. Pour alimenter le domaine en eau, il crée une canalisation en fonte distribuant les bâtiments et fait élever en 1887 une éolienne Bollée pour puiser l'eau souterraine, acheminée jusqu'à un réservoir sur le coteau. C'est la dernière de ce type en élévation en Mayenne.

PROJET DE VALORISATION

Le site accueille un gîte dans le château. La réhabilitation des communs, abandonnés depuis de nombreuses années, vise à étendre l'offre d'hébergement pour des logements, séjours de groupe ou événements, afin d'accueillir un public élargi. Des activités culturelles et touristiques seront également proposées. Visible depuis le chemin de halage en bord de Mayenne, très prisé des randonneurs, des panneaux d'interprétation pourront être installés, en collaboration avec le Département, afin d'enrichir la découverte patrimoniale du domaine, d'explicitier son intérêt, d'illustrer à la fois l'évolution des pratiques agricoles au XIXe siècle, les innovations techniques qui les accompagnent, ainsi que les évolutions induites dans l'architecture rurale.

ÉTAT DE PÉRIL

Des infiltrations d'eau en toiture compromettent la structure des communs et certains planchers voûtés en briques se sont déjà effondrés en raison de ces fuites. Par ailleurs, la structure de l'éolienne Bollée, fortement endommagée, présente des ancrages fragilisés par la corrosion, rendant urgente une intervention pour la sécuriser.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

- ▶ Restauration complète de la toiture en ardoise des communs, réalisée par tranches afin de sécuriser progressivement l'ensemble du bâti : reprise des zones dégradées de charpente et consolidation et réfection des planchers voûtés en briques effondrés ;
- ▶ Restauration de l'éolienne Bollée : démontage intégral, restauration en atelier de toutes ses pièces métalliques, assemblage sur site avec sécurisation renforcée de ses ancrages et de sa structure.

Démarrage des travaux : 2026

Fin des travaux : 2028



Ferme modèle du château de La Valette © Fondation du patrimoine - Myphotoagency - Simon Bourcier

HAUTES-ALPES • PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR**FORT QUEYRAS À CHÂTEAU-VILLE-VIEILLE**

Restaurer ce fort défensif, condensé de l'histoire militaire franco-italienne et y développer un parcours culturel, touristique et pédagogique pour le public



Fort Queyras © CDS

Propriétaire : particuliers

Population : 298 habitants

Territoire : de montagne, au coeur du Queyras

Protection au titre des monuments historiques : inscrit

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Édifié sur un verrou glaciaire à 1 390 mètres d'altitude, le fort Queyras est un exemple rare de château médiéval, fondé au XIII^e siècle puis remanié par Vauban et ses successeurs. Synthèse de près de 800 ans de constructions défensives sur le site, il a constitué la représentation de l'autorité du roi de France vis-à-vis des populations du Queyras, qui ont bénéficié d'un statut très particulier à travers la « République des Escartons » pendant quatre siècles et demi, jusqu'à la Révolution française. Modernisé dans les années 1930, le site est finalement démilitarisé en 1967.

PROJET DE VALORISATION

Le site est ouvert au public de juin à septembre et fera aussi l'objet d'une ouverture partielle l'hiver. Sa valorisation s'inscrit dans une démarche concertée entre les acteurs institutionnels du territoire, les propriétaires et l'association des Amis de Fort Queyras. L'offre culturelle y sera diversifiée : actions scolaires et périscolaires (école de musique), animations (vidéo mapping intérieur et extérieur, concerts), visites dans le cadre d'un parcours avec signalétique inclusive, supports numériques et visites guidées.

Moteur du tourisme local, le patrimoine paysager sera aussi mis à l'honneur, avec la mise en place d'hébergements insolites pour les randonneurs des GR58 et GR5, d'une via ferrata sur la falaise sud du fort, d'un cheminement géologique et d'un espace muséal du parc naturel régional du Queyras dans le bastion ouest.

Par ailleurs, la préservation du fort permettra la mise en valeur des savoir-faire traditionnels des entreprises locales. En mai 2025, la réfection du rempart ouest a été réalisée dans le cadre d'un chantier d'insertion professionnelle.

ÉTAT DE PÉRIL

Sans véritable entretien depuis son désarmement en 1944, le site subit les épisodes de gel et dégel chaque hiver, accentués par le réchauffement climatique.

Des actions sanitaires d'urgence ont été menées en octobre 2024 et avril 2025 : installation des grillages de protection, reprises d'ardoises sur les toitures des donjons, du pavillon du Gouverneur et du bastion Est et pose d'un bac acier sur la poudrière.

Plusieurs espaces ont été fermés au public en raison de leur état dégradé : le corps de garde et le bastion et plateau ouest.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

- ▶ Tranche 1 : restauration des remparts du bastion Est, réhabilitation des charpentes, couverture et élévation du pavillon du Gouverneur et de l'ensemble poudrière / boulangerie / salle d'armes ;
- ▶ Tranche 2 : restauration du bastion Est, des charpente, couverture et élévations du corps de garde et restauration des sols extérieurs, en mixant bétons désactivés, dallages et restitution des vestiges de sols caladés.

Démarrage des travaux : mai 2026

Fin des travaux : octobre 2027



Fort Queyras © CDS

GUADELOUPE • OUTRE-MER**MAISON DE L'HISTORIEN LACOUR À BASSE-TERRE**

Réhabiliter cette maison créole pour y créer un lieu culturel, touristique et événementiel ouvert au public



Maison de l'historien Lacour © M. Christophe

Propriétaire : particulier

Population : 9 417 habitants

Territoire : urbain, sud de Basse-Terre

Protection au titre des monuments historiques : inscrit

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Demeure d'Auguste Lacour (1805-1869), historien de la Guadeloupe, la maison a été reconstruite par celui-ci à partir de 1867, date à laquelle il acquit le terrain. Il y résida jusqu'à sa mort. Petite bâtisse coloniale modeste s'apparentant à l'architecture créole, elle est de plain-pied en bois et repose sur des fondations en pierre.

Après son occupation par l'historien, elle a servi de lieu d'accouchement pour le secteur. Au début du XXI^e siècle, la municipalité en a fait un centre d'interprétation dans le cadre du label Ville d'Art et d'Histoire. La maison, le bassin-réservoir, le portail et les jardins qui l'entourent ont été inscrits au titre des monuments historiques en 2016.

PROJET DE VALORISATION

L'édifice doit accueillir un projet touristique : des chambres d'hôtes haut-de-gamme ou un nouvel espace culturel. Il sera ouvert au public lors des Journées européennes du patrimoine et pourra être utilisé pour l'organisation d'événements et d'ateliers à destination des scolaires et des habitants. Sa localisation au cœur de Basse-Terre lui permettra de participer à la redynamisation du centre-ville.

ÉTAT DE PÉRIL

Longtemps inhabitée, la maison menace aujourd'hui de tomber en ruine si des travaux ne sont pas amorcés dans un avenir proche. Le bâti est très endommagé, l'exposant à des risques d'incendie qui ont déjà ravagé des maisons au style architectural semblable en 2025. Sur le bâti principal, les bois sont rongés par l'humidité et doivent être remplacés urgemment.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

Réhabilitation de la maison principale, notamment sa toiture et ses deux vérandas couvertes de marbre, et réfection de l'ancienne cuisine attenante ;

- ▶ Réfection des revêtements du sol de la cour, de la clôture et des sculptures surmontant les piliers ;
- ▶ Restauration de la fontaine en pierre de taille et d'une grille en fer forgé ;
- ▶ Réfection et valorisation du potager.

Démarrage des travaux : 2^e semestre 2026

Fin des travaux : décembre 2027



Maison de l'historien Lacour © Fondation du patrimoine - Myphotoagency - Jessica Laguerre

MARTINIQUE • OUTRE-MER**ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-LA VISITATION AU GROS-MORNE**

Restaurer cet édifice religieux témoin de l'histoire locale, et sécuriser la structure afin de rouvrir le lieu au culte et à la visite



Église Notre-Dame de la Visitation © Fondation du patrimoine - Myphotoagency - Daniel Brieu

Propriétaire : commune

Population : 9 610 habitants

Territoire : centre-nord de l'île

Protection au titre des monuments historiques : inscrit

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Construite initialement en 1743, l'église du Gros-Morne résulte d'une succession d'édifices détruits puis reconstruits au gré des aléas climatiques, sismiques et de l'évolution de la population de la commune. En 1813, un cyclone l'endommage et les paroissiens décident collectivement de la reconstruire dix ans plus tard. Son clocher fut ensuite démoli en 1839 par un tremblement de terre. Dans les années 1870, l'église est agrandie et embellie, et dotée d'un déambulatoire - un élément rare pour les édifices culturels de l'île - ainsi que de décorations dans le sanctuaire. Emportée par un cyclone en 1891, la toiture est réparée et l'édifice rouvre en 1903. Il est ensuite restauré avec des éléments en béton au cours du XX^e siècle. Survivante de ces différents aléas, la pierre millésimée de l'autel d'origine, datée de 1773, est encore visible.

PROJET DE VALORISATION

Fermée au public depuis 2016 pour des raisons de sécurité, la réouverture de l'église est très attendue des fidèles. Ce projet s'inscrit par ailleurs dans un projet de redynamisation du centre-bourg dont l'édifice est un point central, ce qui contribuera à renforcer l'attractivité des rues adjacentes et permettra de lutter contre la désertification urbaine constatée au Gros-Morne.

ÉTAT DE PÉRIL

L'église ne répond plus aux normes parasismiques depuis qu'elle a été fragilisée par le séisme du 29 septembre 2009, et ce, alors que l'île est en zone de risque élevé.

Les maçonneries en béton ou pierre subissent des remontées capillaires et une desquamation de leur enduit de finition. Les bétons sont très abîmés et une grande fissure verticale traverse l'entablement et le fronton de la façade ouest.

La corrosion des couvertures en tôles dégrade les charpentes par infiltration et de nombreux solins sont dégradés ou absents. Le clocher en béton armé souffre particulièrement de l'oxydation des fers qui fait éclater le matériau. Sa couverture en béton ne fait plus office d'étanchéité. Les appuis des fenêtres sont fissurés, les abat-sons en bois sont dégradés et le paratonnerre et le beffroi sont oxydés.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

Une mission d'assistance à maîtrise d'ouvrage a été financée par la Fondation du patrimoine grâce aux fonds de la collecte nationale pour le patrimoine religieux de nos villages, avec le soutien de l'État, ce qui a enfin permis à la Ville de lancer l'opération.

- ▶ Tranche 1 : travaux d'urgence, renforcement de la mise hors d'eau, pose d'une couverture provisoire du chevet (en cours ; *hors Mission Patrimoine*) ;
- ▶ Tranche 2 : sécurisation du vaisseau principal et des bas-côtés, restauration du clos-couvert du chœur, des deux sacristies et de l'avant-chœur de l'édifice ;
- ▶ Tranche 3 : restauration du clos-couvert de la nef.

Démarrage des travaux : été 2026

Fin des travaux : fin 2027



Eglise Notre-Dame de la Visitation © Fondation du patrimoine - Myphotoagency - Daniel Brieu

GUYANE • OUTRE-MER**MOULIN DE L'HABITATION LOYOLA À RÉMIRE-MONTJOLY**

Réhabiliter ce patrimoine sucrier et valoriser le site archéologique à des fins pédagogiques et culturelles



Moulin de l'habitation Loyola © Fondation du patrimoine - Myphotoagency - Ronan Liétar

Propriétaire : commune

Population : 27 723 habitants

Territoire : en coeur de ville, près du littoral

Protection au titre des monuments historiques : classé

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Les jésuites, implantés en Guyane avec une mission d'évangélisation, firent l'acquisition en 1668 d'un vaste domaine appelé « habitation Loyola ». Il s'agit de la plus grande habitation esclavagiste de Guyane. Occupée jusqu'en 1769, les traces de cette présence jésuite ont été protégées par une forêt envahissante après l'abandon des lieux. Depuis 1994, les archéologues en dégagent les vestiges et les étudient, mais une grande partie du site reste encore à découvrir.

Plusieurs traces d'une sucrerie ont été trouvées lors de campagnes de fouilles menées par le Service régional de l'Archéologie, dont la plus imposante est l'ancien moulin à vent. Sa construction peut être datée grâce à une pierre dédicacée de 1733.

PROJET DE VALORISATION

Situé à moins d'un kilomètre de l'habitation Loyola et de la Maison des Cultures et des Mémoires de Guyane, le site du moulin à vent sera au cœur d'un projet de parc, en cours de définition. La Ville souhaite mettre en valeur les anciens éléments de l'habitation et de l'usine sucrière avec des dispositifs de médiation adaptés autour de l'histoire agricole de la Guyane.

Le site archéologique de Loyola est déjà ouvert au public - individuels, groupes, scolaires - et à l'occasion de journées portes ouvertes lors des fouilles archéologiques. La Maison des Cultures et des Mémoires vient compléter cette découverte historique : imposant édifice de 6 000 m² inauguré fin 2020, il abrite les archives territoriales, accessibles aux historiens et chercheurs, et une salle de lecture ouverte au public. Il propose également conférences et ateliers pédagogiques.

ÉTAT DE PÉRIL

Il ne reste aujourd'hui du moulin que son tronc maçonné. Il est dépourvu de mécanisme, de charpente et de dispositifs le reliant aux autres éléments de production. Le moulin présente un état d'altération avancé avec désorganisation des arases et un effondrement partiel des linteaux ainsi que de certaines parties de parements en briques.

Une végétation importante s'y est développée, notamment un arbre à l'intérieur, entraînant des désorganisations des maçonneries, déjà affaiblies par les eaux pluviales. Les racines aériennes des ficus ont déjà fendu le cintre de la porte ouest.

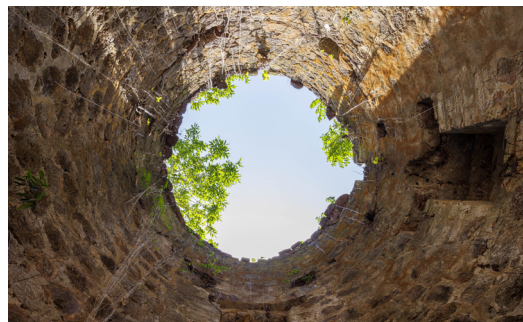
NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

Restauration complète du moulin, y compris du mécanisme :

- ▶ Reprise intégrale des maçonneries ;
- ▶ Pose d'une couverture ;
- ▶ Restitution du mécanisme de prise au vent, transmission et broyage (validée par les services de la conservation des monuments historiques).

Démarrage des travaux : fin 2026

Fin des travaux : 2027



Moulin de l'habitation Loyola © Fondation du patrimoine - Myphotoagency - Ronan Liétar

LA RÉUNION • OUTRE-MER**USINE DE BEAUFONDS À SAINT-BENOÎT**

Réhabiliter les vestiges de cette ancienne distillerie pour créer un musée et développer le « spiritourisme »



Usine de Beaufonds © Fondation du patrimoine - Myphotoagency - Christian Bersano

Propriétaire : entreprise (SAS Rhumerie du Verso)

Population : 38 604 habitants

Territoire : 40 km au sud-est de Saint-Denis

Protection au titre des monuments historiques : inscrit

INTÉRÊT PATRIMONIAL

La sucrerie a été créée par les frères Hubert Delisle entre la fin des années 1820 et le début des années 1830. Elle est mentionnée dans le registre de l'ingénieur Wetzell de 1830 sous le nom de « Veuve Aguiet et Delisle ». L'usine fonctionne alors grâce à des machines à vapeur et à la force motrice hydraulique. Au fur et à mesure des changements de propriétaires, l'usine est reconstruite et modernisée et le domaine s'agrandit, jusqu'à la fermeture de la sucrerie en 1996.

Le site est racheté par la distillerie Rivière du Mât en 2012 pour l'exploitation d'une distillerie de rhum. Elle s'y installe tout en préservant les vestiges du site et notamment la cheminée emblématique restaurée en 2023.

PROJET DE VALORISATION

Les édifices anciens accueillent des visites et un espace de dégustation, à côté des bâtiments industriels modernes servant à la production de rhum. Dans les vestiges restaurés, la Fondation d'entreprise La Martiniquaise, maître d'ouvrage du projet de restauration, souhaite créer un musée du patrimoine industriel et culturel de la distillerie. Cette nouvelle offre sur le territoire sera un vecteur de transmission de la mémoire ouvrière, un outil d'éducation et un levier économique, le « spiritourisme » étant un facteur d'attractivité touristique en développement sur l'île.

ÉTAT DE PÉRIL

L'édifice, à usage de stockage, présente un état de conservation hétérogène avec certains désordres structurels. Dégradé, il a conservé la totalité de ses murs en pierres. Une partie du bâtiment est couverte par une toiture en tôle ondulée fortement dégradée et partiellement effondrée, qui ne le protège que partiellement des infiltrations d'eau.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

- ▶ Réfection des maçonneries ;
- ▶ Restauration des toitures ;
- ▶ Aménagement et scénographie pour intégration à l'espace de dégustation existant (*hors Mission Patrimoine*).

Démarrage des travaux : 2^e semestre 2026

Fin des travaux : fin 2027



Usine de Beaufonds © Fondation du patrimoine - Myphotoagency - Christian Bersano

MAYOTTE • OUTRE-MER**MOSQUÉE D'ANTANA-BÉ À CHIRONGUI**

Restaurer cette mosquée en péril à la suite du cyclone Chido (décembre 2024) pour permettre la reprise du culte et y développer des activités pédagogiques et culturelles



Mosquée d'Antana-Bé © Michaël Tournadre

Propriétaire : Etat

Population : 8 920 habitants

Territoire : sur une bande littorale en baie de Chirongui, sud-ouest de l'île

Protection au titre des monuments historiques : inscrit (instance de classement)

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Situé sur une vaste langue de terre d'environ 5 hectares suspendue entre lagon, mangrove et tanne de mangrove, Antana Bé est le berceau du village de Poroani. Marqué autrefois par une forte densité, l'ancien village se singularise aujourd'hui par son ancienne mosquée, unique vestige historique encore en élévation après le déménagement du bourg en 1987 sous la pression de la montée des eaux.

La mosquée est plusieurs fois rénovée avant d'être entièrement reconstruite en dur en 1930, avec des matériaux locaux : sable de plage, murs en maçonnerie de moellons, pierres et coraux hourdés au mortier de chaux corallienne. De plan rectangulaire, surélevée d'un socle maçonné, elle est composée d'une salle unique, avec un mihrab en abside (niche indiquant la qibla, direction vers la Mecque). À côté se dresse le minbar (chaire) en maçonnerie. Un bassin maçonné dédié aux ablutions est situé près de l'entrée sur la façade ouest.

PROJET DE VALORISATION

Encore utilisée occasionnellement par les fidèles, la mosquée a été fortement endommagée par le cyclone Chido et doit être réhabilitée pour accueillir à nouveau le culte.

Le site d'Antana Bé revêt de multiples vocations pédagogiques, offrant un accès facile à différents

milieux naturels littoraux (plage, arrière-mangrove, mangrove, tanne, etc.), permettant de démontrer leur intérêt et leur fragilité. Des actions de médiation pourront être organisées pendant le chantier et une fois l'édifice restauré auprès de la population locale.

ÉTAT DE PÉRIL

Déjà dans un état de conservation peu satisfaisant avec une toiture en tôle à bout d'usage et des enduits parcellaires, l'édifice a fortement souffert du passage du cyclone Chido en décembre 2024, qui a arraché sa charpente et sa couverture.

Avec le clos et le couvert restés non protégés, il a subi les aléas climatiques locaux pendant une année entière, avant des opérations de sécurisation menées à partir de décembre 2025.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

Sécurisation et restauration intégrale de l'édifice :

- ▶ Sécurisation des baies et mise en place d'une couverture provisoire (en cours ; hors Mission Patrimoine) ;
- ▶ Reprise et consolidation des structures maçonnées et enduits ;
- ▶ Renforcement des agrès et repose d'une charpente et d'une toiture en bardeaux avec couverture métallique neuve ;
- ▶ Restauration des menuiseries et enduits intérieurs, notamment du mihrab.

Démarrage des travaux : été 2026

Fin des travaux : janvier 2027



Mosquée d'Antana-Bé © Michaël Tournadre



avec



[Tous les visuels presse sont téléchargeables ici](#)